



Guide des visites

Campus Saint-Paul



L'Université à cette époque

L'Université Catholique de Lyon, première université lyonnaise, a été fondée en 1875 par un groupe de juristes catholiques lyonnais.

À l'époque, les études supérieures étaient réservées à une élite. En 1875, à peine 1% d'une classe d'âge se présente à l'examen du baccalauréat qui était alors un grade universitaire et non un diplôme du secondaire comme c'est le cas depuis la fin de la première guerre mondiale.

L'Université Catholique de Lyon s'est développée place Bellecour, au cœur de la presqu'île. Cet ancrage historique constitue un élément clé de son identité et de celui de la ville.

En 2005, soumise à des contraintes de surface et de mise aux normes quasi insolubles, l'UCLy s'étendra sur le site de l'ancienne caserne Bissuel, en créant le campus Carnot.



Antonin Georges Louvier
1818-1892

Le quartier des prisons

En 1847, selon le vœu des magistrats, la construction de la prison est tout d'abord envisagée dans le quartier de Saint-Paul, à proximité du Palais de Justice, ce qui explique son nom. Mais finalement, le Conseil Général décide de l'emplacement de la nouvelle maison d'arrêt dans le quartier de Perrache, en face de la prison pour femmes Saint-Joseph, construite en 1831 par Louis-Pierre Baltard.

Le 14 février 1860, l'architecte Antonin Louvier dresse les plans de la prison Saint-Paul en optant pour une architecture en étoile (plan panoptique), contrairement à la prison Saint-Joseph dotée d'une architecture en peigne.



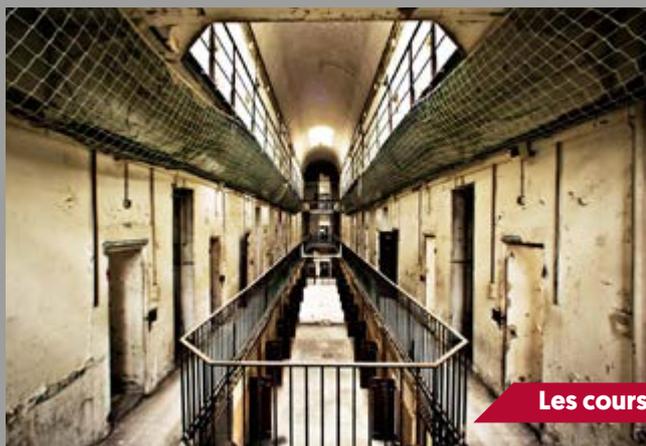
2010



2015



« La marmite du diable »



Les coursives en 2010



2010



2015

De la prison à l'Université...

Dès la fin des années 90, les prisons de Perrache, vétustes et surpeuplées, offrent des conditions de vie si dégradées aux détenus qu'on en vient parfois à surnommer la prison Saint-Paul « *la marmite du diable* ». L'État lance alors la construction d'un nouveau centre pénitentiaire à Corbas, où seront transférés les détenus des deux prisons en mai 2009.

L'avenir des bâtiments est incertain et leur destruction est envisagée par la Préfecture. Un mouvement spontané voit le jour pour s'opposer à leur destruction. Suite à une forte mobilisation des associations de défense du patrimoine, le Préfet choisit finalement de lancer en 2009 un concours architectural pour le devenir du site. Le cahier des charges impose la sauvegarde des parties les plus remarquables des édifices en insistant sur trois critères : le projet patrimonial, l'intégration urbaine et l'approche environnementale.

En mars 2009, l'UCLy participe à cet appel à idées avec Garbit et Blondeau Architectes, la société Pôles Développement, Habitat et Humanisme et l'OPAC du Rhône. Dans ce projet, appelé « *La vie grande ouverte* », l'ancienne prison Saint-Paul accueille le nouveau campus universitaire de l'UCLy tandis que sur le site de Saint-Joseph prendront place des logements sociaux, des résidences intergénérationnelles, un observatoire d'économie sociale et solidaire, des logements en accession et des bureaux.

Le projet « *La vie grande ouverte* » est désigné lauréat en novembre 2010.

LE CONCEPT

Loin de se limiter à une simple opération immobilière destinée à offrir aux étudiants davantage d'espace et de confort, de meilleures conditions de travail de d'étude, ce qui constitue déjà en soi un beau résultat, ce déménagement illustre une ambition multiple, intellectuelle, urbanistique et patrimoniale, avec une vision humaniste qui prend corps autour d'un axe conjuguant le savoir, la solidarité et l'intergénérationnel.

L'ATRIUM

Lumineux et riche d'ambiances, l'atrium invite à la traversée et à la découverte. La large verrière laisse émerger la rotonde centrale. Conçue comme une traboule, cette rue intérieure, ponctuée de points architecturaux (passerelles, douve végétalisée, cour, escalier, etc.) conduit à l'îlot Saint-Joseph.

LA ROTONDE

Lors de la construction de la prison, l'architecte Antonin Louvier donne deux directives fortes à son projet : l'unité de surveillance et la division des sexes et des catégories parmi les prisonniers. Coeur administratif et stratégique du bâtiment, la rotonde permet une surveillance optimale des prisonniers tout en limitant le personnel (550 détenus répartis en 7 quartiers).

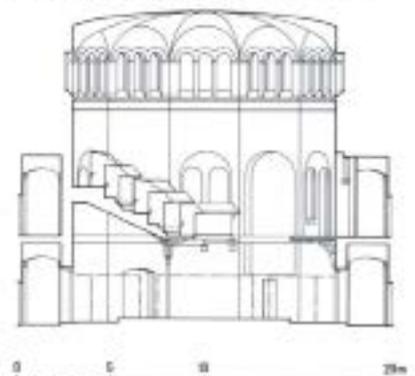
La rotonde est aujourd'hui le coeur de l'Université, le lieu d'accueil général, point de passage obligé de tous, avec ses escaliers rayonnants qui retrouvent tout leur sens dans la desserte des différentes unités d'enseignement.



La Chapelle en 2010



Chapelle. Coupe XXI', relevé expéditif et schématisque.
Dess. Im. P. Charbon, 1964.



1 Entrez par la place des Archives

À l'entrée du Campus Saint-Paul, admirez la **mandorle** (figure en forme d'amande dans laquelle s'inscrivent des personnages sacrés) représentant **Saint Irénée** qui accueille un étudiant pour lui transmettre le savoir.

Le parti pris des architectes (Garbit et Blondeau) a été de **jouer sur les oppositions**. Opposition entre la pierre du 19^{ème}, la modernité des verrières et des matériaux employés. Trois sortes de pierres ont été utilisées pour la reconversion de ce site : la pierre des carrières de l'Ain, la pierre blanche de Lucenay et la pierre rose de Tournus.

2 Dirigez-vous vers l'ascenseur du bâtiment A et montez au 6^{ème} étage

La vue offre un **panorama exceptionnel sur la rotonde et les cinq ailes conservées de l'ancienne prison** (une seule aile a été détruite pour devenir la passerelle). On observe ici le contraste entre anciens et nouveaux bâtiments. L'ancienne prison Saint-Joseph est visible côté Rhône ainsi que le Musée des Confluences au sud.

À cet étage se trouve la **salle de sport**, accessible aux étudiants et aux salariés. Sa superficie est de 400 m² et offre une vue panoramique sur Lyon.

3 Redescendez au 3^{ème} étage par l'ascenseur

À cet étage se trouve un espace multimédia modulable de 500 m² qui offre aux étudiants un espace original et innovant pour un travail collaboratif en groupes ou sous-groupes.

4 Descendre au 2^{ème} étage

Observez la **Bibliothèque HENRI DE LUBAC** depuis l'extérieur puis entrez pour découvrir les 3 400 m² de salle de lecture, les 550 places assises, les box, la salle multimédia, sans oublier les 400 000 ouvrages mis à disposition des étudiants.

5 Prendre la passerelle pour visiter la chapelle Saint Irénée

Saint Irénée, deuxième évêque de Lyon, est le Saint Patron de l'UCLy. La chapelle est vraiment au cœur de des bâtiments. Du temps de la prison, c'était une **chapelle-école** sur deux étages, où les prisonniers pouvaient à la fois apprendre et se recueillir.

Aujourd'hui, mise en valeur par la lumière, elle invite à la prière et au recueillement. Cet espace central du Campus Saint-Paul est accessible à tous.

6 Parcourir la rotonde puis descendre par les escaliers

Vous empruntez actuellement les escaliers de la prison, réservés aux gardiens, qui desservait les 6 ailes en étoile depuis la rotonde.

Dans la rotonde du 1^{er} étage, aujourd'hui, des expositions temporaires sont visibles, tout au long de l'année. En poursuivant votre descente jusqu'au rez-de-chaussée, vous vous retrouvez dans la **salle d'exposition** de l'UCLy, où les œuvres de nombreux artistes sont présentées ici.

7 Sortez par la terrasse située à droite de la salle

Vous voici dans une des cours réservées auparavant à la promenade des prisonniers. Vous pouvez admirer ici encore le contraste entre l'ancien et le nouveau bâtiment. Notez que certains barreaux ont été conservés, même si les fenêtres ont été agrandies.

8 Dirigez-vous vers la porte en bois au fond de la salle d'exposition et sortez dans la cour

Vous êtes à présent dans la **Cour Louis-Gabriel Suchet**. C'était l'entrée officielle de la prison Saint-Paul. Le fronton a été conservé. C'était aussi la cour des **exécutions**, où était installée la **guillotine**.

Nous vous invitons à aller admirer en sortant le **fronton** et ses **trois médaillons gravés** : à gauche le glaive (représentant le crime perpétré), au centre la balance et les tables de la loi (la Justice) et à droite un oiseau prenant son envol (la Liberté) ...

